

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Il y a des mélancolies si profondes qu'elles se traduisent d'instinct en mélodies poignantes : l'écriture se fait violon ou hautbois, les phrases vibrent comme des cordes. Jean-Noël Pancrazi est de ces *compositeurs* spontanés; sa sensibilité décline toutes les gammes de la tristesse, du regret, de l'âge, jusqu'à nous fondre dans ses variations; c'est une ronde, avec ses retours entêtants.

On est à Saint-Domingue, dans le port de Montechristi, à deux encablures d'Haïti – mais ce ne serait pas mieux ailleurs. C'est Noël, le narrateur est seul à la terrasse du Chic hôtel, il a quitté Paris un an plus tôt par amour pour Noeli, mais cet amour-là n'a pas pris : Noeli ne pense qu'à partir vers Puerto Rico l'américaine, à fuir ces fûts toxiques, largués par des cargos US, qui propagent une lèpre que les autorités laissent s'étendre, comme une image de leur propre corruption. Qu'y a-t-il de plus triste qu'une nuit de Noël en exil et en solitaire, à quoi fait écho la terrible question de Noeli : « Pour qui tu vis, toi ? »

Que Noeli ait pu avoir honte de lui gêne moins le narrateur que sa propre capacité à souffrir. Plus il découvre les

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

plaies de ce faux paradis pour touristes où affluent des milliers de Haïtiens cherchant à échapper à la faim, plus il se sent requis de prendre sur lui la misère dominicaine. La poignante détresse des petits-enfants de Trujillo et de Balaguer, en pesant sur la sienne, réveille en lui de vieilles rêveries sacrificielles. Tantôt il se voit « expiant » ses désirs sous les coups de petits voyous, comme le héros de *Soudain l'été dernier*, tantôt il se sent appelé à une sorte de sainteté laïque qui le verrait donner ses derniers biens pour nourrir ceux qui ont faim, et soigner les victimes du *parasito*, qui rend chauve et aveugle.

De cette envie de disparaître, qui le conduira à quitter l'île, Jean-Noël Pancrazi a su tirer un récit terrible, pendant silencieux d'une musique de chambre où les violons feraient valoir, par contraste, la cacophonie d'une île féroce, une « grande putain moral qui laisse mourir ses enfants ». Poignant.

Claude ARNAUD

Jean-Noël Pancrazi, *Montechristi*, Gallimard, 132 p. €

ZAK. Né en 1949 à Sétif, dans l'Algérie alors française, Jean-Noël Pancrazi a écrit

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

douze romans. Agrégé de lettres, un temps critique littéraire au *Monde*, il a reçu le prix Médicis en 1993 pour *Quartier d'Hiver*, et le grand prix du roman de l'Académie en 2003 pour *Tout est passé si vite* – autre roman poignant sur la lente agonie d'une éditrice atteinte d'un cancer.